

Transformation de l'organisation du travail

Introduction

A l'époque moderne, les grandes formes d'organisation du travail (esclavage, servage, travail libre) coexistent. Progressivement des transformations deviennent plus visibles, s'accélèrent, et additionnées aux changements antérieurs, prennent une importance significative pour finir par modifier essentiellement l'organisation du travail. Ces transformations éclairent l'organisation du travail actuelle. Peut-être peuvent-elles aussi nourrir une réflexion sur la nature et les modalités des changements qui se dessinent sous nos yeux ?

1. Trois mouvements majeurs qui s'influencent mutuellement

1.1. Spécialisation et division du travail

La spécialisation et la division du travail est ancienne et diverse, le propos se limite aux formes qui contribuent fortement au changement de l'organisation du travail parce qu'ils sont liées à la recherche d'une efficacité productive pour une certaine échelle de production-consommation :

- **Métiers dans la cité** : des spécialistes pour les marchés locaux.
- **Divisions locale, régionale et nationale** directement liées aux possibilités de communication et en relation avec le décloisonnement progressif du territoire et la lente construction de la continuité des marchés
- **Division Internationale du Travail** liée à l'accessibilité des contrées plus lointaines, correspond à l'extension des marchés.
- **Dans l'unité de production, dans l'atelier** qui correspond à une volonté d'augmenter la productivité du travail et se traduit par une double tendance : des tâches de plus en plus parcellisées et une dissociation de la conception (théorique et concrète) et de l'exécution du travail.

Les **arguments** avancés en faveur de la division du travail et de la spécialisation se fondent sur leur efficacité productive : quantitative – augmenter la productivité du travail – et qualitative – apprentissage, transmission et cumul des savoirs et savoirs faire.

La **spécialisation** et la **division du travail** sont liées à une échelle de production-consommation elle-même, en partie, conditionnée par l'étendue du territoire facilement accessible.

1.2. Modification du rapport spatial liée aux innovations permettant d'améliorer les moyens de communication

- **Modifications relatives aux transports de biens** liées à des niveaux technique, technologique et d'infrastructures.
 - Les progrès réalisés dans les techniques de navigation ;
 - Invention de machines de transport utilisant les énergies fossiles ;
 - Constructions d'infrastructures permettant l'utilisation efficace des moyens de transports disponibles .

Des transports plus sûrs, rapides, réguliers et fiables ont pour effet paradoxal d'élargir et de rétrécir le monde connu : d'un côté, le monde connu devient plus vaste ; de l'autre, l'accessibilité plus grande en rapproche tous les points.

- **Quelques éléments français** pour prendre la mesure des changements :
 - Canaux et voies navigables : A la veille de la Révolution, il existe 1000 km de canaux et 7000 km de voies navigables mais il faut attendre le XIXe pour avoir un réseau cohérent.
 - Le service officiel de la Poste met à la disposition du public les routes et relais utilisés pour réduire les temps et risques des voyages.
 - De 1860 à 1899, le réseau de chemin de fer français passe de 9434 à 37997 km.

Toutefois le développement des moyens de transports est différent selon les pays et à l'intérieur des pays notamment, mais pas uniquement, parce que les possibilités ne sont pas partout les mêmes (côtes, voies d'eau, relief...).

Le **changement majeur** pour les transports terrestres sera la constitution du réseau de chemin de fer au XIXe siècle.

Si l'amélioration des moyens de transport favorise la division du travail, celle-ci conduit aussi à un accroissement important des transports. A partir de la fin du 18e, mais surtout au 19e siècle, l'**organisation productive** devient essentielle dans l'évolution du **volume des transports** : d'une part, la spécialisation mondiale de la production détermine l'essentiel de la nature et du volume des échanges ; d'autre part, le mode de production, conduit à l'augmentation de la production échangée et des ressources énergétiques et des matières premières nécessaires. Au 20e siècle, les multinationales poussent la logique de la D.I.T. à l'extrême en intégrant cette logique dans leur propre organisation en mettant en place une véritable organisation internationale de leur production.

1.3. Changement de mode de production : Séparation du travail et du capital, liée à des forces productives et à des rapports de production, qui nécessite des conditions préalables :

- Un début de continuité sociale qui augmente la demande ;
- Une diminution de la production pour l'autoconsommation avec une destruction, plus ou moins rapide, du lien direct production-consommation et une construction de la médiation marchande ;
- Une force de travail disponible.

Finalement, c'est un nouveau modèle de production et de consommation qui se dégage.

2. Conséquences directes ou indirectes liées à l'organisation du travail

2.1. Changements qui découlent des trois mouvements :

- Regroupement de la force de travail ;
- Standardisation, gains de productivité et augmentation de la production ;
- Déqualification et interchangeabilité d'une partie de la main d'oeuvre ;
- Nécessité d'une main d'oeuvre stable & développement de la forme salariale du travail.

2.2. Changements qui accompagnent ces trois mouvements : Modifications institutionnelles

* **Processus** de destruction non linéaire du cadre, des structures et règles anciennes (communaux, corvée, servage, corporation, esclavage...) et établissement d'un cadre, de structures et de règles nouvelles (fin du XVIIIe- début XIXe) : droit de propriété moderne, liberté du travail, contrat de travail, institutions et principes juridiques. Il faut attendre la moitié du XIXe siècle pour une lente prise en compte du déséquilibre effectif des situations dans les relations employeurs / employés : droit du travail (1841, législation relative au travail des enfants), inspection du travail (1874)

* **Modalités des changements :**

- Mise en cause des formes d'organisation structurées, normées, centrales... par des formes de travail hors cadre tolérées ou autorisées, atypiques, périphériques.
- D'abord déstabilisation de l'organisation ancienne par des fonctionnements dérogatoires : Privilèges
- Avec des allers-retours, les anciennes règles sont abolies
- En France, au plan institutionnel, 1789 est une césure nette malgré les décalages et les hésitations

Conclusion : quelques pistes / tendances actuelles

- Nouveaux moyens de communication : transports d'informations, biens immatériels.
- Poursuite et déplacement de la division du travail ?
- Réintroduction d'une certaine polyvalence et d'une certaine autonomie dans la production ?
- Similitudes dans les modalités actuelles et antérieures des changements ?

Aller plus loin : bien entendu, le propos de ces livres dépasse de beaucoup la seule organisation du travail.
Karl Polanyi, *La grande transformation*, (1ère édition, 1944), Gallimard Paris, 1983 ;
Patrick Verley, *La Révolution industrielle*, Col. Folio histoire, éd. Gallimard, (1ère édition 1997), 2003.